

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 73 (2023)

Heft: 291

Artikel: Un poème réaliste et symboliste : à propos d'une médaille aux sujets siciliens de Roger Huguenin

Autor: Consiglio, Nicolas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1050123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un poème réaliste et symboliste. À propos d'une médaille aux sujets siciliens de Roger Huguenin

Nicolas Consiglio

En 1993, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel a reçu une importante donation d'œuvres du médailleur Roger Huguenin décédé trois ans plus tôt. Le fonds comprend l'ensemble des médailles de l'artiste, les dessins préparatoires, les plâtres et un important fonds d'archives. Il permet de mieux saisir la complexité de l'œuvre de cet artiste qui se destinait peintre, mais est devenu médailleur après sa rencontre avec l'œuvre de Pisanello¹. C'est sur une médaille évoquant la Sicile (*fig. 1*) et ses dessins préparatoires (*fig. 2-4*) que nous souhaitons attirer l'attention du lecteur. Composée de deux parties intitulées « Escale en Sicile » et « Extase à Agrigente », pensée entre mai et novembre 1983², modelée à taille réelle, réalisée par le procédé de la fonte au sable cher à l'artiste³, l'œuvre est représentative du travail de Roger Huguenin au point de vue technique, mais également de sa vision de la médaille, ce petit bas-relief oscillant entre réalisme et symbolisme.



Fig. 1 : Médaille Escale en Sicile/Extase à Agrigente, 1983. Bronze coulé et patiné ; diam. : 98 mm ; CN 1993.105a-b (échelle 1:2).

C'est une banale scène de genre, peut-être un peu naïve, mais finalement pas si simple à décrypter, que l'artiste choisit pour son avers intitulé « Escale en Sicile » (*fig. 1*). Un homme déchaussé, assis à même le sol, sourire espiègle d'écolier, chapeau de guingois, roule une étoffe entre ses deux mains. L'étude des dessins préparatoires montre un soin particulier dans la composition de l'image. Les figures s'intègrent dans un ensemble de lignes directrices et de formes géométriques. L'artiste crée ainsi une scène équilibrée qui joue sur le principe de symétrie. Cette dernière est à peine troublée par le placement de la légende, de la date et de la signature ou par la désinvolte inclinaison du couvre-chef. L'arrière-plan évoque en quelques traits le relief sicilien. Qui est notre personnage ? Un Sicilien coiffé de la coppola, pliant soigneusement la traditionnelle écharpe de son costume⁴ ? La fonte a donné une vie particulière à la pièce, mais n'a pas permis une reproduction fine des détails⁵. Les dessins préparatoires (*fig. 2 et 4*), malgré leur précision, ne permettent pas d'identifier la nature de l'action. Reste le titre. L'escale évoque le voyage, l'arrêt momentané, l'instantanéité, la rencontre fugace au détour d'une rue ou d'un chemin de campagne.

1 Sur l'influence de l'œuvre de Pisanello sur Roger Huguenin, WIMAR, Une inconnue de nos jours : la médaille, Revue suisse de l'Imprimerie 4, 1949, s. p. Wimar, l'auteur de l'article, n'a pas été identifié. Nous serions enclins à voir, derrière ce pseudonyme, Roger Huguenin lui-même, car le style est très proche de certains écrits intimes du médailleur chauxois.

2 Ces dates sont données par les dessins préparatoires (mai 1983 et 02.11.83) et par la mention du millésime 1983 sur la médaille définitive. WIMAR, op. cit. (n. 1), s. p. expose toutes les étapes suivies par Roger Huguenin pour donner naissance à une médaille. L'auteur précise que la réalisation prend entre six mois et une année, des premières esquisses à la pièce définitive.

3 Procédé cher et seul digne de la médaille aux yeux de l'artiste, voir notamment sa prise de position à ce propos dans R. HUGUENIN, L'art de la Médaille, Art suisse, 1944, 3, p. 24.

4 E. CALDERINI, Il costume popolare in Italia (Milano 1953); J. CAPURRO, Regional Italian Folk Costume, Tradizioni. Newsletter of the Italian Folk Art Federation of America 26, 2, 2007, p. 5 et 36, 1, 2017, p. 7.

5 C'est là ses qualités et défauts remarquables comme le relevait en 1989 P. Huguenin, voir P. HUGUENIN, La médaille, Nouvelle Revue Neuchâteloise 22, 1989, p. 11.

Nicolas Consiglio : Un poème réaliste et symboliste. À propos d'une médaille aux sujets siciliens de Roger Huguenin, SM 73, 2023, S. 111–113.



Fig. 2-3 : Dessin préparatoires, mai 1983 ; CN 1993.858 et 859 (échelle 1:2).

Intitulé « Extase à Agrigente », le revers modelé par le médailleur Chaux-de-Fonnier est tout aussi énigmatique (*fig. 1*). Au premier plan, à l'abri d'une plante grimpante, peut-être un laurier, une femme semble surgir ou se rafraîchir dans les eaux d'une fontaine, la margelle figurant à l'exergue. Au second plan figure un temple en ruine flanqué de deux pins. Les dessins préparatoires (*fig. 3 et 4*) montrent que la scène s'intègre à nouveau dans un ensemble de lignes directrices et de formes géométriques soigneusement tracées par l'artiste sur le papier pour l'aider à composer et équilibrer sa médaille. Comment interpréter ce motif ? S'agit-il simplement d'une femme se soulageant des ardeurs du soleil sicilien en se plongeant dans une fontaine ? L'Extase mentionnée dans le titre désigne une situation particulière, un état de transport permettant d'accéder ou de percevoir une réalité transcendante ou une dimension mystique. Ici, Roger Huguenin nous emmène peut-être dans « le théâtre des aventures des dieux » pour citer la jolie formule de Joseph Moreau à propos de la Sicile⁶. La scène ne peut être rattachée aux mythes qui eurent pour cadre l'antique Agragatas. Pas de Minos, de Dédale ou de Cocalos. Le sanctuaire figurant au revers pourrait, à la rigueur, évoquer ceux de la Vallée des Temples construits par les Agrigentins entre 520/510 et 430 av.J.-C., mais d'une manière très allusive. La scène serait plus proche des mythes élaborés autour la fontaine Aréthuse sur l'île d'Ortygie. Nymphe et Néréide, Aréthuse a été transformée en source par Diane afin de lui permettre d'échapper au dieu-fleuve Alphée qui s'était épris d'elle⁷. La scène modelée par Roger Huguenin est finalement très poétique et nous emmène presque du côté du « bain des nymphes » du poète parnassien J.-M. de Heredia : « au-dessus de la Source un noir laurier se penche, et la Nymphe, riant, suspendue à la branche, frôle d'un pied craintif l'eau froide du bassin »⁸.

Cette médaille occupe une place à part parmi les médailles de l'artiste du haut du canton⁹. Elle fait partie du petit nombre des œuvres qui ne sont ni des médailles-portraits, ni des médailles à sujet biblique, ni en rapport avec la Divine Comédie de Dante. Elle se rattache à une petite série à sujet profane¹⁰. Elle par-

⁶ J. MOREAU, Âges et visages de la Sicile, Bulletin de l'Association Guillaume Budé 3, 1964, p. 388.

⁷ MOREAU, op. cit. (n. 6), p. 387-403 ; J.-F. ROLLIN, Agrigente, Esprit 351, 7-8, 1966, p. 31-35 ; P. LEVEQUE, La Sicile (Paris 1989), p. 143-164 (Agrigente) et 195-242 (Syracuse et Ortygie).

⁸ J.-M. DE HEREDIA, Le bain des nymphes, dans : Les Trophées (Paris 1893), p. 21, vers 2-4.

⁹ L'œuvre de Roger Huguenin n'a pas encore été publiée dans son intégralité. Un catalogue existe dans le mémoire de licence non publié de Federica Gatti : F. GATTI, La médaille d'art aux 20^e et 21^e siècles. Techniques, histoires, définitions et spécificités dans l'Arc jurassien, Mémoire de licence sous la direction du professeur Pascal Griener et de Gilles Perret, [Neuchâtel 2008], p. 92-122.

¹⁰ GATTI, op. cit. (n. 9), p. 92-94 et 168-169 ; *infra*, n. 12.

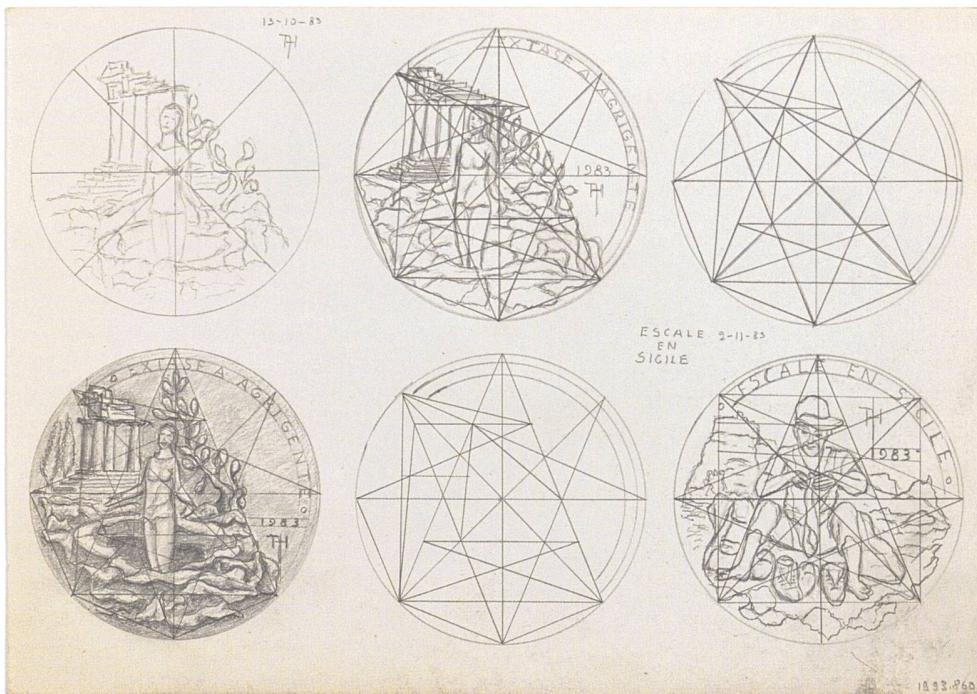


Fig. 4 : Dessins préparatoires, octobre et novembre 1983 ; CN 1993.860 (échelle 1 : 2).

tage un point commun avec l'ensemble des médailles de Roger Huguenin : son schéma de composition, qui doit beaucoup à la pratique de la médaille-portrait. Avers et revers sont en constant dialogue. Roger Huguenin est ici très fidèle au procédé de Pisanello : un avers présentant un portrait, un revers plein de symbolisme, révélateur de la psychologie du sujet qu'il a choisi d'immortaliser¹¹. La scène de genre de l'avers pourrait aisément être aperçue au cours d'un voyage en Sicile. Mais, tel le sourire du personnage, l'artiste est peut-être plus malicieux. Ici les forces de l'esprit modèlent la matière. Roger Huguenin insiste dans le revers sur la dimension spirituelle, mythique, qui est l'essence même de la Sicile¹². L'essentiel, par-delà le folklore, est l'éénigme qu'évoque en lui cette île, sa dimension mythique de pays des dieux, des nymphes et des temples millénaires. Il rejoint ici Goethe déclarant : « On ne peut se faire aucune idée de l'Italie sans la Sicile. C'est ici que se trouve la clef de tout »¹³. Roger Huguenin se fait ici poète au sens grec, intrinsèque, du terme. Il est celui qui fait, qui pense avec les mains¹⁴. Un poète oscillant entre réalisme et symbolisme. Il répond surtout à la vocation même de son art. Ne dit-on pas en effet, depuis Heredia¹⁵, que « seul le dur métal que l'amour fit docile garde encore en sa fleur, aux médailles d'argent, l'immortelle beauté des vierges de Sicile » ?

Nicolas Consiglio
Conservateur du Cabinet de numismatique
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
Esplanade Léopold-Robert 1
CH-2000 Neuchâtel
nicolas.consiglio@ne.ch

Nicolas Consiglio : Un poème réaliste et symboliste. À propos d'une médaille aux sujets siciliens de Roger Huguenin, SM 73, 2023, S. 111–113.

¹¹ Parmi une bibliographie innombrable, nous avons consulté : J. DE FOVILLE, Pisanello et les Médailleurs italiens (Paris 1909), D. DE ROUGEMONT, Médaille, mémoire de métal, Nouvelle Revue Neuchâteloise 22, 1989, p. 8 et l'excellent catalogue collectif paru à Paris en 1996 à l'occasion de l'exposition « Pisanello, le peintre aux sept vertus ».

¹² Cette dimension spirituelle est particulièrement visible dans les cycles de médaille qu'il a consacrés à la Bible et à la Comédie de Dante, mais également dans le choix des artistes et écrivains dont il coule les portraits. Elle a déjà été relevée à maintes reprises dans les rares études déjà consacrées à Roger Huguenin. Lire notamment A. DE LA MOTHE, Roger Huguenin, Médailles, 1977, p. 64 ; B. DUPLESSIS, Roger Huguenin, médailleur, Connaissance des Hommes, 1977, 71, p. 21 ; A.-M. HUGUENIN, Roger Huguenin Médailleur, The Medal, 1993, p. 43.

¹³ J.-W. VON GOETHE, Voyage en Suisse et en Italie (Paris 1862), p. 294.

¹⁴ Cette formule que nous empruntons à un essai de Denis de Rougemont est proche de celle que cite WIMAR, op. cit. (n. 1), s. p. à propos de la médaille : « la réunion de l'âme et du cœur, de l'esprit et des mains ».

¹⁵ J.-M. DE HEREDIA, Médaille antique, dans : Les Trophées (Paris 1893), p. 131, vers 12-14.